



De Pitoa à Florac

Rencontre des
Amis de Freinet
avec
Marie et Roger
Lagrave

-
La Salle Prunet
Florac

-
16, 17 et 18 août 2015
Premières impressions
avant un dossier complet
en préparation
sur cette rencontre.



Le Monde et l'Univers

Odile Perdrual

« Il suffit d'appréhender le monde où l'on vit avec la totalité de ses sens
et de son intelligence pour y trouver le reste de l'univers.
Tout ce qui est ailleurs est forcément ici.
Ce qui n'est pas ici n'existe nulle part. »

Maria Rouanet

Cette pensée, en exergue de la présentation des éditions « Gévaudan-Cévennes », Roger et Marie Lagrave semblent bien l'avoir fait leur tout au long de leur vie.

Leur monde, la Salle-Prunet, les Cévennes, ils nous l'ont fait partager pendant 3 jours. Et ce furent trois jours de découvertes, d'échanges, de bonheur.

Le monde, Marie et Roger ont été à sa rencontre au Cameroun, à Pitoa d'abord. Magie de la pédagogie Freinet, les enfants de l'école de Pitoa, avec pour seule directive de « ne pas mélanger les couleurs », grâce à la magnifique gouache opaque « Linel », ont réalisé des dessins extraordinaires, dont quelques-uns ont été contresignés par Picasso. Ce sont ces dessins qui ont permis à Roger et Marie de leur apprendre le français.

Nommé ensuite directeur du Bureau de Recherches Pédagogiques à Yaoundé, Roger invente « l'école sous l'arbre » : il crée des petits livrets dont le but est de transmettre des techniques utilisables par tous. Exemple : « J'éleve des poissons pour les manger et pour les vendre » (les tilapias, petits poissons voraces) qui peuvent être élevés et nourris grâce aux grains de mil. Ces livres étaient envoyés par la poste dans les villages camerounais. Un des habitants pouvait alors en faire la lecture... sous l'arbre.

Echange de savoirs, transmission, alphabétisation et éducation populaire... Roger n'a plus d'enfants en classe mais il continue à faire vivre la pédagogie Freinet. Jusqu'à ce que l'ONU s'élève contre les « écoles sous l'arbre » et interdise l'édition des livrets.

De retour en France, Marie et Roger ont continué à découvrir l'univers à travers leur monde : les Cévennes. Et c'est à travers l'écriture, la randonnée, les danses folkloriques et le jardinage qu'ils ont fait vivre la pédagogie Freinet, leur pédagogie Freinet :

- leur maison si accueillante et ouverte à tous, au bord du torrent où il fait bon se baigner ;
- le magnifique jardin pédagogique, lieu de tâtonnement permanent avec la nature ;
- les principes de santé appliqués par Marie tout au long de leur vie selon les principes d'Elise Freinet (régime végétarien, chlorure de magnésium, bains froids, jardinage) ;
- les multiples itinéraires de randonnées mis en place ;
- les 500 livres et brochures écrits et édités par leur maison d'édition « Gévaudan-Cévennes ».

•

OUI !

« Tout ce qui est ailleurs est forcément ici ».

Quelle belle « leçon » de Pédagogie Freinet vous nous avez fait vivre, Marie et Roger, dans votre tout petit village devenu pour nous, pendant trois jours l'UNIVERS .

Odile Perdrual, le 16 septembre 2015

Du côté de la Salle Prunet, près de Florac

Joël Potin

J'ai commencé mon boulot d'instit en faisant
Les courses à la CEL comme un débutant.

J'ai d'abord acheté la collection BT
Tout en préparant une série de fichiers.

Roger Lagrave, je me souviens de l'avoir lu
C'était un nom en bas des revues.

Cet été, à Florac, j'ai pu le rencontrer
Trois jours que jamais je ne pourrai oublier.

Maintenant je connais le Lagrave des BT
Avec qui j'ai passé deux trois jours cet été.

Je parle de Roger et j'oublie surtout Marie.
Dès qu'on la voit, on reçoit toute son énergie.

Si nous étions à la Salle Prunet cet été
Ce n'est pas le hasard qui nous y a menés.

Il était prévu que tous ceux qui le voulaient
Vers le 15 août, à Florac se retrouveraient.

J'ai d'abord vu Roger puis arriva Marie.
Nous envahissions leur univers et leur vie.

Qui pourra imaginer un jour cet instant
Quand Roger et Marie étaient là biens présents.

Une grande dame qui nous raconta
Son travail avec les enfants de Pitoa.

Un Monsieur que nous pourrons encore rencontrer
Cheminant dans les Cévennes sur tous les sentiers.

Trois jours fabuleux à écouter des conteurs
Deux personnes rencontrées qui ne sont que bonheur.

Merci Marie et Roger,
Merci Amis de Freinet.

Joël Potin, le 9 septembre 2015

A la rencontre de Marie et Roger Lagrave

Jeanne Potin

Depuis la RIDEF de 2010 à Saint Herblain, nous avons beaucoup parlé des fameux « dessins de Pitoa », grâce à François Perdrial, l'un d'eux a été choisi pour le drop fait par le Musée des Beaux Arts de Nantes. Ce panneau annonçait l'exposition temporaire consacrée à Chassac, Dubuffet et Freinet. D'autres dessins avaient une place de choix dans les salles consacrées à cette manifestation. Quelques 400 participants à la Rencontre Freinet ont pu visiter l'expo. On verra plus loin comment le musée est entré en possession de ces œuvres.

Lors du 1er salon de pédagogie Freinet organisé pour les 10 ans de l'AECEMO à Yaoundé, les Amis de Freinet ont apporté des reproductions de ces dessins d'enfants camerounais réalisés dans les années 50. L'exposition a eu beaucoup de succès, elle appartient maintenant au groupe de l'école moderne camerounaise.

Quelques-uns de ces dessins ont fait l'objet de publications dans « L'Art Enfantin » et dans le Courrier de l'UNESCO. Picasso lui-même fut interpellé par ces réalisations.

Puis, une part de hasard a permis de retrouver Roger et Marie Lagrave qui habitent La Salle Prunet, près de Florac depuis 1967 et qui ont pris leur retraite dans ce coin de Lozère en 75. Depuis toutes ces années ils s'adonnent à la randonnée pour l'un et aux activités de danses folkloriques pour l'autre.

Ils n'étaient plus en contact avec les différents groupes Freinet mais toujours des praticiens de cette pédagogie-philosophie à travers leurs différentes activités, que ce soit le jardinage, les danses et musiques folkloriques, l'édition, la mise en place de parcours pédestres, les contes, les rencontres...

Après une 1ère prise de contact d'Hervé Moullé au retour de la RIDEF d'Italie en 2014, l'idée est lancée d'une rencontre entre les Amis de Freinet et les Lagrave à Florac été 2015. Ils ont chez eux des trésors de dessins qui datent de la période Pitoa et sont prêts à les partager avec nous, à les commenter dans leur maison très accueillante.

Ces 3 jours auraient pu être aussi la rencontre des maîtres de Pitoa dans les années 50 et de la nouvelle vague de pédagogie Freinet au Cameroun en la personne d'Antoinette Mengue Abesso qui devait participer à cette rencontre. Antoinette est la présidente de l'AECEMO (association des enseignants camerounais de l'école moderne) malheureusement pour différentes raisons, Antoinette n'a pas eu son visa et, même si durant ces quelques jours elle était omniprésente par la pensée, nous souhaitons qu'elle puisse rapidement découvrir ces trésors.

Nous étions sept à participer à ce mini stage, ce qui fait que la logistique n'était pas trop importante, nous logions au gîte municipal, travaillions le matin, prenions nos repas avec Marie et Roger sur leur terrasse, repas que nous organisions. Chacun de nous : Saïma, Janine, Odile, Hervé, François, Joël et moi Jeanne avions notre place, nous avons essayé de ne pas trop envahir nos hôtes, de donner la parole à Marie comme à Roger et à Claudie leur fille.

Des interviews filmés ont été réalisés, nous aurons aussi de nombreuses traces écrites tant dans les moments informels que dans les échanges avec Claudie, présente les deux premiers jours.

Nous avons tout loisir d'admirer de magnifiques photos qu'elle réalise et dont quelques unes sont exposées dans le jardin. Ce jardin, parlons en... il est immense, il est au bord de la Mimente dans laquelle on a pu se baigner. Roger est le maître des lieux, seules quelques parcelles sont prêtées à des associations sinon, dès l'aube, c'est sa première activité, il y fait de nombreux essais, c'est un terrain d'aventure pour les plantes, le tâtonnement y règne en maître. Une chance pour nous, de nombreuses étiquettes indiquent leur nom, c'est un véritable jardin pédagogique.

Après les 3 années passées en Algérie, une année scolaire passée à Vence près des Freinet, arrive une étape à Douala suite à une opportunité, la destination prévue était Djamel. Marie n'enseigne pas, elle accouche de Claudie et élève leurs 1ers enfants. Roger raconte : « j'étais prof devant une classe de sixième, une quarantaine de jeunes filles dont certaines étaient déjà mamans, Au bout de quelques semaines, je laisse Molière sur le haut de l'armoire et je pars dans les textes libres. Un jour, Jean Gueno inspecteur général arrive en visite... il est conquis. »

De leur année passée au contact des Freinet, ce ne sont pas seulement des traces pédagogiques et artistiques qui vont s'ancrer. Les conseils d'Elise tant au niveau de la santé, de la nourriture, de l'hygiène de vie, vont habiter Marie et Roger tout au long de leur vie et seront une aide précieuse au Cameroun puisque le médecin le plus proche habitait à 500km .

Durant ce long séjour au Cameroun Marie a eu son examen pour devenir institutrice. Ils sont parents de trois jeunes enfants .

Proposition leur est faite de partir vers le Nord du Cameroun, l'indépendance est prévue pour le 1er avril 1960, on était 3 ans plus tôt, il fallait former les élèves qui allaient devenir des enseignants ou autres responsables à l'indépendance. Pitoa était en quelque sorte une école pilote . Roger et Marie vont y travailler 7 ans , nous en reparlerons plus loin car c'était la raison principale de notre rencontre. Puis, avant de rentrer en France, une autre étape à Yaoundé où Marie était institutrice dans une école de filles , elle enseignait aux plus jeunes. Roger était directeur pédagogique, il a édité une revue pédagogique : « L'école sous l'arbre » ce titre fait référence au plaisir de transmettre sous l'arbre à palabres, entre autres titres : une technique de nourrissage « Comment élever les tilapias »

Ayant été décoré de la légion d'Honneur par le gouvernement du Cameroun, Roger rencontre les représentants de l'UNESCO présents à cette cérémonie , il leur demande qu'une imprimerie soit installée au Cameroun . Les 1ères impressions de « l'école sous l'arbre», puis d'un livre : « J'aime mon pays le Cameroun » sont éditées, cependant, suite à des difficultés , des rivalités, l'ONU s'est élevée contre et a interdit de poursuivre ce travail. Même si la mauvaise alimentation était l'un des problèmes majeurs dans les villages, l'école n'avait pas vocation à intervenir dans le devenir matériel des populations, l'UNESCO a refusé les éditions .

A l'occasion d'un retour en Lozère, Marie contacte Paul Arvois instituteur et secrétaire de Mairie en Champagne, il a rencontré Edgar Pisani alors ministre de l'agriculture , un projet d'animateurs socio-culturel est en train de voir le jour et lorsque Paul Arvois devient inspecteur d'académie, il recrute sur dossier des enseignants qui souhaitent devenir animateurs . Roger et Marie envoient un dossier pour cela, leur projet est de travailler en Lozère, l'une sur l'animation d'un groupe folklorique et l'autre sur les randonnées pédestres . L'année de transfert des dossiers entre les ministères de l'éducation nationale et de l'agriculture, Roger et Marie vont la passer en poste à Dakar.

En 1967 ils sont nommés en Lozère et s'installent à La Salle Prunet près de Florac, ils vont transférer les techniques Freinet dans d'autres domaines . Il se trouve qu'en 68 une grande réflexion se fait autour du tourisme. « Le tourisme en Lozère oui, mais pas n'importe quoi ! » D'abord un groupe d'amis va rechercher autour de la randonnée qui se développe dans ces années-là : l'association DRAILLE est créée, des étudiants de Montpellier rejoignent l'association, des réunions publiques sont organisées à Florac puis ailleurs, c'est parti !

Jusqu'en 1975 la date de la retraite, ils vont travailler sous l'autorité du ministère de l'agriculture. On pourra parler plus loin des nombreux sentiers de randonnées réalisés , des topo guides, des drailles, des clèdes...on parlera aussi du sentier de randonnée Freinet qui a déjà été pensé mais qui nécessiterait une aide logistique que Roger nous a demandée.

Roger crée une association d'édition « Gevaudan-Cévennes ». Nous avons pu prendre connaissance des nombreuses revues qui ont vu le jour ces dernières années, des contes, des revues historiques, des documentaires... Plus de 500 titres signés Roger Lagrave !

Pour les lozériens, rencontrer Roger et Marie lors des différentes manifestations fait partie du paysage culturel .

Moments inoubliables que ces trois jours à La Salle Prunet,

Marie et Roger, merci de votre accueil.

Jeanne Potin, le 7 septembre 2010

Rencontre de Florac avec Marie et Roger Lagrave

Janine Charron

Je ne devais pas participer à cette rencontre. Après la disparition et le décès de mon mari (Raymond) François, Odile et Hervé m'ont proposé de me véhiculer et donc de participer.

Le premier jour, j'avais l'impression d'être sur une autre planète. Puis progressivement; je me suis prise au jeu et j'ai un peu oublié le drame vécu au cours des dernières semaines.

C'est d'abord, la rencontre avec Marie et Roger Lagrave (93 ans), personnages hors du commun dans leur très beau village de La Salle Prunet, au milieu de magnifiques paysages. Marie et Roger, Roger et Marie, Marie qui prend de plus en plus sa place dans le couple... Ils éprouvent des difficultés à se souvenir de leur vie au Cameroun, à Pitoa. Mais c'était il y a cinquante ans. Ils ont tourné la page ...

Les œuvres nées dans leur établissement sont sous nos yeux et nous insistons (peut-être trop...) pour qu'ils se souviennent des conditions dans lesquelles les enfants ont réalisé ces magnifiques peintures, très bien conservées malgré le temps passé.

Au travers des explications de Roger et Marie, nous découvrons l'âme africaine, les croyances s'expriment par le dessin et la peinture. La nature environnante est particulièrement présente.

C'est réellement de l'expression libre :

- la salle consacrée au dessin ne sert qu'à cela : grandes tables, feuilles au grand format, matériel pour peindre
- les enfants y vont quand ils le désirent
- les adultes ne sont pas présents dans la salle
- rôle de l'adulte : apporter le matériel de très bonne qualité (pinceaux et peinture), donner quelques consignes simples : l'enfant a un projet dans la tête, il dessine son projet à grands traits de crayon puis il traite chaque surface à la peinture. Ne pas mélanger les couleurs : les bords cernés permettent sans doute de cacher les débordements.
- les œuvres ne sont absolument pas retouchées par l'adulte
- les nombreux échanges entre les enfants (formels ou informels) sont sans doute le moteur des réussites picturales. Les personnages sont toujours représentés de profil, les "génies " seuls sont représentés de face
- un transistor dans la salle est peut-être un "incitateur"
- cette activité n'est qu'une partie de l'expression des enfants : il y a aussi
 - * la participation à la radio
 - * l'écriture de textes
 - * la lecture des textes imprimés
 - * des chansons
 - * de la musique spontanée (avec construction d'instruments) très rythmée : les enfants africains sont très forts en rythme

J'ai eu l'impression que Roger et Marie avaient particulièrement intégré l'esprit de Freinet et d'Elise en permettant aux enfants de s'exprimer ainsi.

Janine Charron, le 26 août 2015

Abécédaire inachevé pour Roger et Marie LAGRAVE

François Perdrial

A comme Antoinette : Grande absente, il ne fut pas un jour où l'on s'est dit : Ah ! Si Antoinette voyait ça ! » Antoinette, Camerounaise sans visa, a marqué ces jours avec Roger et Marie, car tout le temps nous retrouvions son sourire. Elle nous a laissé un grand vide, difficile à combler. Et c'est bien de commencer par elle.

B comme BT : Nous avons feuilleté les BT que Roger et Marie ont écrit sur l'Algérie et le Cameroun. Nous nous replongions avec délices dans les années 50. Sounoufou, La savane africaine....

C comme Claudie (mais j'aurais pu dire Cameroun) : Par les yeux et la bouche de Claudie, nous avons retrouvé l'univers enfantin de Claudie Lagrave qu'elle a vécu à Pitoa avec son Bouba et le monde de la savane.

D comme Dakar : Ultime étape africaine de la famille Lagrave, cette capitale du Sénégal fut leur dernier monde africain, sas de décompression entre la savane et les buildings de Paris.

E comme Elise : L'art enfantin... Comme nous en avons parlé de cette façon de peindre qu'Elise avait enseigné à Vence à Roger. Elle aussi à sa manière fut avec nous durant ces trois jours. Mais comment faisait-elle ?

F comme Florac : Les Lagrave habitent à 4 km de Florac et nous, nous étions hébergés dans cette belle ville où cascade une rivière et où les habitants prennent le temps de vivre. La sous-Préfecture fait penser à celle que Daudet nous fait vivre dans « le sous-préfet aux champs ».

G comme GR : Le GR, le sentier de randonnée, le chemin du pape Urbain, le chemin de Stevenson, c'est le nouveau monde de Roger après l'épisode africain. Les éditions Gévaudan-Cévennes parlent toujours de cette façon simple de découvrir la nature cévenole.

H comme Histoire : Quelle histoire ! Quelles histoires ? Les livres de Roger fourmillent d'histoires, de contes à faire peur ou à faire rire entre bête extraordinaire, Cendrillon et plantes médicinales.

I comme Image : Quelle image garderons-nous de notre séjour à La Salle-Prunet ? la baignade des naïades dans la Mimente, les repas sous la charmille avec l'apéritif aux noix, la promenade dans le village, l'étalement des dessins de Pitoa sur la grande table..

J comme Jardin : « C'est un jardin extraordinaire ... » , les paroles de cette chanson me sont revenues lorsque je suis allé à sa découverte. Légumes oubliés, fruits de saison, envol de merles moqueurs, photographies de gouttes d'eau...

K comme Kilomètres : 4 km, une lieue, séparent Florac de La Salle Prunet. Un sentier de randonnée nous permet de rejoindre les deux villes sans rencontrer de voitures. On y cueille du thym sauvage et de la sarriette, et sûrement des champignons.

L comme Lozère : Département peu connu, dans lequel je n'avais fait jusqu'ici aucune halte. J'avais traversé le département en passant par Mende. C'est un coin de verdure, un poumon vert que cette région ! J'y reviendrai.

M comme Marie : C'est une Ode à Marie que je devrais faire tant j'ai été séduit par la qualité et la simplicité de son accueil. Compagne de Roger, elle a apporté un éclairage différent et combien intéressant sur leur séjour à Pitoa.

N comme Normale (Ecole) : Premiers pas de Roger dans l'enseignement à Mende, à l'EN, c'est là dans une corbeille à papier qu'il découvre un *Educateur Prolétarien...* C'est cet exemplaire rejeté, froissé qui permit à Roger de découvrir la Pédagogie Freinet...

O comme Oasis : Guémar-Souf est l'étape algérienne, la première classe du jeune enseignant Lagrave. Au cœur du Souf, Roger et Marie écrivent leurs premières BT comme *Abdallah, enfant de l'oasis*

P comme Pitoa : Aucun de nous ne connaissait Pitoa avant 2010, encore aujourd'hui nous avons du mal à placer cette ville sur la carte du Cameroun. Ville du Nord, dans cette partie proche du lac Tchad, elle était loin en 1950 de la capitale du Cameroun, extraordinairement loin quand on tient compte des moyens de communications, et pourtant elle va devenir un des centres africains de la Pédagogie Freinet. Pitoa sera même connu de Picasso..

Q comme Quatre-vingt-dix-huit : Nous avons présenté à Roger et Marie le tout dernier bulletin des Amis de Freinet, le n° 98, dont une grande partie est consacrée au 1^{er} salon de Pédagogie Freinet au Cameroun. Reportage effectué par Jeanne et Joël où les dessins de Pitoa sont en bonne place.

R comme Roger : Roger imperturbable, plongeant dans ses souvenirs et nous racontant comme si c'était hier les tâtonnements des enfants camerounais lors de la fabrication de leurs peintures, racontant avec une pointe d'humour les rencontres dans ce monde si lointain de la France, et nous parlant avec cœur de ces chemins de Lozère âpres et beaux.

S comme Salle-Prunet (La) : Petit village aux maisons serrées les unes les autres, avec comme rues des venelles pour s'abriter du soleil ou de la bise froide de l'hiver. Village accueillant avec un restaurant agréable où il fait bon s'arrêter.

T comme Topoguide : Fabriquer un topoguide avec les sentiers de randonnée existants est l'œuvre de Roger, arpenteur des monts de Lozère. Faire un itinéraire pédestre « Freinet » de Gars à Vence, est un des souhaits de Roger.

U comme Unesco : Pitoa fut à l'honneur du *Courrier de l'Unesco* et c'est par cette revue que le monde entier a pu connaître le travail remarquable de Roger et Marie. C'est aussi dans cette revue que l'on voit Picasso qui dédicace un dessin d'un enfant.

V comme Vence : on en n'oublierait presque que Roger et Marie ont fait leur classe à Vence et ont découvert la Pédagogie de Freinet au Pioulier. C'est de là que tout est parti. Et c'est bien de finir par là.

W , X , Y , Z se sont envolés....

François Perdrial, le 16 septembre 2015

« Vous avez mis du temps pour nous retrouver ! »

dixit Marie Lagrave.

.Hervé Moullé

Projet de compte rendu de la Rencontre Amis de Freinet à Florac et La Salle-Prunet du 15 au 19 août 2015 avec Roger, Marie et Claudie Lagrave, Janine Charron, Jeanne et Joël Potin, Odile et François Perdrial, Saima Karagic et Hervé Moullé.

La rencontre Amis de Freinet de Florac autour de Marie et Roger Lagrave ainsi que leur fille Claudie est le résultat d'une série de circonstances aidées par des recherches dans des directions variées qui ont convergé en quelques années vers La Salle-Prunet en Lozère.

Cette rencontre à dix fut courte mais d'une grande intensité.

Elle est un début, une introduction à de nouveaux travaux, à de nouvelles recherches et à de nouvelles rencontres.

Des recherches, toujours en cours.

-La collection *BT*, la *Bibliothèque de travail*, est l'objet régulier de nos recherches de documentation et d'auteur. Nous en possédons plusieurs collections à Mayenne. Elle témoigne de l'immense activité et de l'intérêt du Mouvement Freinet dans tous les domaines de l'humain.

-La collection de la revue *Art Enfantin* devenue *Création* est le témoin de l'immense créativité des enfants et des adultes qui les encadrent.

Dans ces publications, les noms de Lagrave, Roger Lagrave, parfois M. et Mme Lagrave reviennent régulièrement, accompagnant des travaux sur l'Afrique, le désert, l'enfant africain, l'art...

-1950-51, Lagrave et Barré sont à l'Ecole Freinet à Vence. Des recherches sur l'histoire de l'école s'intéressent aux instituteurs qui y ont travaillé.

-1954-55, correspondance entre la classe de Denise Poisson et l'école de Pitoa au Cameroun.

-1957, don de peintures d'enfants à l'association des amis du musée des Beaux-arts de Nantes à l'occasion du Congrès international de l'Ecole moderne à Nantes. Ces peintures sont ressorties des réserves du musée à l'occasion d'une exposition consacrée à Dubuffet, Chassignac et Freinet dans le cadre de la RIDEF 2010 de Saint-Herblain.

-La contresignature de Picasso sur des dessins ou peintures d'enfants de Pitoa exposées en 1955 au Musée pédagogique de la rue d'Ulm à Paris.

-L'histoire du couple Lagrave en Algérie, à Vence, au Cameroun et en Lozère.

-Le film de Michel-Edouard Bertrand *Le cheval qui n'a pas soif...* avec Roger Lagrave (son bras) dans le rôle de l'instituteur traditionnel.

-De nombreux livres évoquent l'école de Pitoa et Roger Lagrave : Michel Barré, Guy Goupil, Madeleine Bens-Freinet... etc...

Des circonstances qui aboutissent à la rencontre de Florac en 2015.

-Nos lectures des BT et de la revue *Art enfantin*. Depuis 40 ans dans le Mouvement Freinet, j'ai eu très souvent entre les mains des BT écrites par Roger Lagrave. Les thèmes récurrents concernaient l'Afrique. Ce personnage que je n'avais jamais rencontré avant 2014, avait acquis une place extraordinaire à mes yeux dans l'aventure Freinet. Je croyais même qu'il avait disparu car on ne lisait plus rien à son propos après les années 60.

-Les anciens ont toujours entendu parler de Pitoa, connaissaient Roger et Marie Lagrave, admiraient les peintures dans les expositions lors des Congrès, notamment à Nantes en 1957... Sans doute nous-mêmes, parmi les plus anciens du CA de l'association, avons nous déjà vu des peintures de Pitoa exposées.

-La lecture des livres biographiques de Michel Barré apporte des éléments pour découvrir l'activité de Roger. *Célestin Freinet un éducateur pour notre temps* p.141 et photo p.142 : "En mai 1955, le Musée pédagogique de la rue d'Ulm (qui deviendra par la suite l'Institut Pédagogique National, IPN) expose les peintures et les dessins des enfants de l'école de Pitoa (Cameroun) dont le directeur, Roger Lagrave, avait enseigné à l'école Freinet en 50-51. Il ne s'agit pas d'une exposition de travaux d'enfants parmi tant d'autres, car ces petits Africains ont réussi, grâce au dessin libre, la

synthèse de leur propre expression d'enfants et de la culture graphique et plastique de leur peuple. Le résultat est surprenant et magnifique. Picasso, découvrant ces peintures, est enthousiasmé et n'hésite pas à contresigner certaines d'entre elles avec ses félicitations. Il trouve remarquable que ces enfants noirs aient acquis d'emblée une liberté graphique que lui-même a mis tant de temps à conquérir."

-Fin 1995, Michel Barré est contacté par Roger qui cherche des informations pour un projet de chemin de randonnée au pays de Freinet. En travaillant plus tard avec Michel, il l'évoquera dans nos échanges.

-En 2005, Guy Goupil évoquait Pitoa lors d'une conférence à Laval dans le cadre d'une rencontre Amis de Freinet. Extrait : [...] Sous l'impulsion d'Elise Freinet le dessin, et plus généralement les arts plastiques prennent un essor remarquable dans les écoles. En 1959, Elise Freinet crée la revue « Art Enfantin », ouvre en 1962 une « maison de l'enfant » au musée de Coursegoules, entièrement décorée par les enfants et publie un livre magnifiquement illustré : L'Enfant Artiste. Elle est soutenue dans ses efforts par de très grands artistes comme Jean Lurçat, Jean Cocteau, Jean Dubuffet et même Picasso qui s'émerveille devant les dessins de l'école de Pitoa au Cameroun et écrit ses félicitations au dos d'un des dessins. [...]

-En juin 2005, ce texte est publié dans le bulletin *Amis de Freinet et de son mouvement* n°83, page 40 dans l'article de Guy : *la Pédagogie Freinet, une pédagogie innovante*.

-En 2008, ce texte est repris dans le livre de Guy Goupil *Comprendre la Pédagogie Freinet*, p.60.

-Le 29 janvier 2010, Antoinette Mengue Abesso évoque le témoignage de Ibrahima Ndiaye. Elle est responsable de l'AECOMO, l'association camerounaise de l'Ecole moderne. « Témoignage de M. Ibrahima Ndiaye, né le 24 mars 1943 à Garoua. Ancien élève du cours normal de Pitoa, Cameroun, entre 1958 et 1959. Monsieur Ndiaye explique les méthodes et procédés de Monsieur Roger Lagrave, enseignant du CM2 à l'Ecole Pilote de Pitoa alors que Monsieur Félicien Faudet en était le Directeur. Monsieur Ndiaye parle d'une salle de classe où était installé tout le matériel d'imprimerie avec des caractères mobiles. Dans la même salle, on retrouvait divers matériels de peinture et de dessin, lieu où les enfants venaient aux heures indiquées faire du dessin libre et de la peinture selon les divers thèmes retenus en classe. Il était demandé aux écoliers de représenter des situations de vie quotidienne, des scènes usuelles et même des animaux domestiques ou sauvages ou de faire des représentations de l'environnement. Selon Monsieur Ndiaye, Roger Lagrave profitait des situations de ces dessins libres ou autrement pour permettre à ses élèves de rédiger des textes libres qui allaient être associés aux dessins. Parfois il demandait aux enfants de commenter ce qu'ils avaient dessiné. Parfois il donnait un sujet relatif aux activités du village sur lequel il demandait aux enfants d'en faire une rédaction. Les textes ainsi rédigés étaient corrigés en classe et parfois embellis. Les meilleures productions étaient sélectionnées et accompagnés de dessins, puis Roger Lagrave les imprimait. C'était de merveilleux livres de contes où les enfants se sentaient aptes et fiers de participer à la production de livres qui étaient vendus à travers le territoire camerounais. NB: Sur la photo, je suis avec Monsieur Ndiaye devant le Ministère de l'Education de Base de Cameroun. Monsieur Roger Lagrave eut son expérience dans une école Freinet en France et a aussi travaillé avec Elise et Célestin Freinet à l'Ecole Pilote de Pitoa. »

-Mai et juin 2010, j'échange avec Antoinette Mengue Abesso à propos de Pitoa et Lagrave.

-2010, Marceau Gast, en relation avec nous depuis 2006, envoie une valise d'archives, essentiellement des BT.

-26 mai 2010, je réalise et diffuse sur le web une compilation des recherches effectuées sur le thème de l'école de Pitoa, Lagrave et Picasso, www.amisdefreinet.org/pitoa. Cette compilation est faite dans le cadre du travail d'organisation de la RIDEF 2010 et notamment de l'exposition qui se déroulera au musée des Beaux-arts de Nantes. Elle regroupe des extraits de documents issus des publications, des mails et des archives disponibles au Centre de ressources des Amis de Freinet. Ce travail amènera des réactions d'adhérents et des informations nouvelles.

-Juillet 2010, la RIDEF de Saint-Herblain et l'exposition au musée des Beaux-arts. Le musée accepte de nous donner des photographies des œuvres de Pitoa.

-Février 2011, Andrée Gast, aidée par Madeleine Guérin, effectue un deuxième envoi d'archives avec notamment des livrets du Cameroun.

-Fin juin 2013 à Beaumont-Pied-de-Bœuf en Mayenne, un ancien parent d'élève de ma classe est invité à venir me rendre visite alors qu'il est de passage en Mayenne. Bernard Laurent, ancien médecin, ancien médecin urgentiste devenu cévenol par amour de cette belle région, travaille

bénévolement pour Radio Bartas à Florac. Il a réalisé l'interview d'un instituteur qui a pratiqué autrefois la Pédagogie Freinet. Sans hésiter, je lance le nom de Lagrave, Roger Lagrave, le présentant comme un proche des Freinet ayant travaillé à Vence et en Afrique. **Enfin, le contact est établi !**

-Septembre 2013, lors d'une réunion Coopéda dans les locaux du Centre de ressources à Mayenne, Bernard me téléphone. Il est à côté de Roger Lagrave et me propose de lui parler. Premier contact audio. Je suis dans un état de très grand contentement à imaginer une suite.

-Fin 2013, premier Salon de la Pédagogie Freinet à Yaoundé au Cameroun, Jeanne et Joël Potin y représentent l'association Amis de Freinet et apportent un ensemble de documents dont des reproductions de peintures de années 50 venant de Pitoa et déposées au musée de Nantes.

-2014, le livre de Julieta Solis évoque Roger Lagrave, l'instituteur de l'Ecole Freinet et un séjour en Corse.

-Août 2014, au retour de la RIDEF d'Italie et après un séjour chez Marcel Diaz à Sète, je me rends à La Salle-Prunet chez Roger et Marie Lagrave. J'ai préparé pour l'occasion un dossier constitué des documents de la RIDEF 2010. Avec Bernard Laurent, nous réalisons un enregistrement audio et vidéo. Je découvre des personnes attachantes et simples avec des personnalités très fortes et au parcours extraordinaire.

-Novembre 2014, Roger Lagrave propose une rencontre Amis de Freinet à Florac à l'été 2015 et envoie par La Poste de la documentation pour un hébergement à la Maison des Cévennes. Immédiatement, au téléphone, nous imaginons un contenu à cette possible rencontre. Le Conseil d'administration de l'association organisera la suite.

-Avril 2015, je participe au festival de cinéma à Tulle et y présente le film Le cheval qui n'a pas soif...

-En prévision de la rencontre, inventaire de nos fonds d'archives qui contiennent de nombreux documents provenant du Cameroun notamment des correspondances scolaires.

-Août 2015, belle rencontre à La Salle-Prunet.

Mes sentiments concernant Marie et Roger Lagrave.

Roger et Marie nous ont ouvert leur maison, ont accepté notre intrusion dans leur intimité pendant plusieurs jours. Nous craignons de les fatiguer. Ils ont subi nos flots de questions, ont accepté d'être filmés et enregistrés quasiment en continu. Ils ont effectué un retour en arrière pour nous, eux dont la vie est une éternelle marche en avant, projet après projet, réalisation après réalisation. Ils sont fort étonnés de l'intérêt que nous avons pour eux, pour leur parcours et leurs personnalités. Ils pensaient que le Mouvement Freinet les avait oubliés.

La qualité des relations, la gentillesse, l'accueil font de cette rencontre un moment inoubliable.

L'immense travail réalisé à chaque moment de leur parcours, dans chacune de leurs fonctions doit être rappelé et mieux connu.

C'est une grande satisfaction d'aider à remettre le couple Lagrave à la place qui lui revient dans le Mouvement Freinet.

Leur fille Claudie saura le dire lors du séjour comme elle saura dire l'importance toute particulière de notre présence pour Marie. "C'est la première fois que quelqu'un parle d'eux comme du couple Lagrave."

En accord avec leur famille, Marie et Roger ont fait don à l'association d'une magnifique collection d'œuvres des enfants de Pitoa.

Nous avons chacun nos souvenirs de cette rencontre, nous avons des heures d'enregistrements audio et vidéo. Nous avons ramené des documents, un magnifique ensemble d'œuvres. Nous avons maintenant la responsabilité de mettre tout cela en forme et de le faire connaître.

Ce rapide compte rendu servira de trame pour retracer plus précisément recherches et circonstances et évoquer plus largement les apports du couple Lagrave.

Un bulletin de l'association Amis de Freinet sera insuffisant pour montrer tout ce que nous aurions envie de faire connaître mais ce sera notre humble contribution à ce parcours de vie de Roger et Marie Lagrave.

Hervé Moullé, le 19 septembre 2015

